



## LE CRI D'AMOUR DE SAINTE THÉRÈSE

*Humbles strophes dédiées à la première Carmélite canadienne, l'angélique Sœur Thérèse de Jésus, (\*) et aux dignes Religieuses du Carmel de Montréal.*

Il n'y a rien au ciel et sur la terre  
de plus doux que l'amour, rien de  
plus fort, de plus élevé, de plus étendu,  
de plus agréable, de plus rempli  
ni de meilleur, parce que l'amour est  
né de Dieu, et qu'il ne peut trouver  
de repos qu'en Dieu.

*(Imit. de J.-C., Livre III, Ch. V.)*

Thérèse de Jésus! Que ce nom vibre et chante!  
Qu'il a de symbolisme et de grâce touchante!.....

Aux lèvres, quel rayon de miel!

Lorsque je le prononce, oh! mon cœur frémit d'aise,  
Car, il me semble voir le Jésus de Thérèse  
Sourire aux profondeurs du ciel!

Que je l'aime à sept ans, Thérèse, elle est charmante!.....

Déjà, le mal des saints la presse, la tourmente;

Ce monde lui paraît fangeux;

Le Paradis rayonne à son âme et l'attire;

Je la vois qui s'en va, souriante, au martyre,

Comme d'autres vont à leurs jeux!.....

---

(\*) Ceux des lecteurs du MESSAGER qui connaissent le pieux ouvrage du Rév. P. Braun, S. J., intitulé *Une Fleur du Carmel*, savent que Sœur Thérèse de Jésus, née Hermine Frémont, de Québec, reçut une partie de son éducation au Pensionnat de Jésus-Marie, St-Joseph de Lévis, et y fit sa première Communion.—*Note de l'auteur.*